

ABONNEMENT

Un an... 30 fr.
Six mois... 18
Trois mois... 10

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS

Annonces, la ligne... 30
Réclames... 30
Faits divers... 15

RESERVES SONT FAITES
Du droit de refuser la publication
des insertions reçues et même payées...

Les articles communiés
doivent être remis au bureau
du journal la veille de la repro-
duction, avant midi.

On s'abonne:
A SAUMUR,
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste...

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-
poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR, 17 DÉCEMBRE

LE PANAMA

La question se posait ainsi:
Faut-il refuser à la Société du canal in-
terocéanique le moyen légal de faire face à
d'écrasantes obligations et d'achever une
œuvre grandiose qui intéresse l'épargne
française et l'honneur de la France?

Vendredi, la Chambre a été saisie par le
gouvernement d'un projet tendant à per-
mettre, par la suspension des échéances
durant trois mois, d'abouir à une combi-
naison satisfaisante pour les porteurs de
titres et pour l'entreprise dont M. F. de Les-
seps est le glorieux promoteur.

Nous avons appris samedi soir, par té-
légramme, que la Chambre a repoussé, par 256
voix contre 181, le projet de loi concernant
le canal de Panama.

Nous ne voulons pas reproduire les bruits
divers qui circulent.

Disons seulement que M. Peytral, minis-
tre des finances, a fait demander M. de
Rothschild, et que, d'autre part, M. de Les-
seps, qui n'entend pas se laisser étrangler,
se montre très résolu, quoique très affaibli.

On parle d'un projet de convocation en
réunion extraordinaire des souscripteurs du
Panama auxquels M. de Lesseps ferait un
suprême appel.

La faillite du Panama serait désastreuse
pour ces foules qui ont voulu contribuer
de leurs économies à une œuvre dont le
succès accroît le lustre du génie fran-
çais.

Pour répondre aux questions qui lui sont
posées, la France nouvelle conseille à ses lec-
teurs de ne pas céder à des courants de pa-
nique factice, de ne pas livrer leurs titres
aux spéculateurs qui guettent le moment de
« faire une bonne affaire » en bénéficiant

de la dépréciation des cours. Il y aura des
ajournements, il y aura des fluctuations,
mais nous ne voulons pas croire à la fail-
lite. Il s'agit ici non seulement des intérêts
privés des porteurs de titres, mais aussi
d'une question qui touche au bon renom de
la France.

Le bruit ayant couru à Paris qu'une
réunion d'actionnaires de Panama devait
être tenue hier au siège de la Compagnie, un
grand nombre de porteurs s'y sont rendus
dans l'après-midi, mais l'établissement est
resté fermé.

Le tribunal civil de la Seine a confirmé
samedi le mandat judiciaire donné aux trois
administrateurs provisoires. Le jugement
leur donna les pouvoirs les plus étendus,
notamment celui de faire tous les emprunts
nécessaires pour que les travaux ne soient
pas interrompus un instant.

Les emprunts seraient faits en vertu du
principe de l'application de conservation de
la chose. Ils pourraient avoir à ce titre un
caractère privilégié.

LA SITUATION DE LA COMPAGNIE

On lit dans le Figaro:

« L'émotion a été grande à Paris, pen-
dant la soirée de samedi. Le bruit s'est
répandu très rapidement de la décision de la
Chambre, et les conséquences en étaient
très commentées.

« La situation de la Compagnie devient,
en effet, de plus en plus difficile, et le mot
de faillite, qui a été prononcé à la Cham-
bre, a jeté une douloureuse inquiétude sur
tous les souscripteurs. Il n'y aura pas de
grandes catastrophes. Mais presque tout le
monde est atteint. En effet, grâce à la popu-
larité de M. de Lesseps, grâce au succès
immense de Suez, la compagnie de Panama
était devenue pour la France une sorte de
succursale de la caisse d'épargne: le retar-
dement de ce désastre serait donc prodigi-
eux.

« Dans les cercles, ce gros événement est

l'objet des conversations de tous. Quelque-
uns reprochent à M. Ferdinand de Lesseps,
instruit et presque seul instruit de la situa-
tion réelle, d'avoir laissé les choses venir
à ce point qu'on ait été acculé au vote d'un
expédient législatif présenté dans de na-
rreilles conditions d'urgence. Le remède
était-il possible? et lequel? La Chambre n'a
pas eu beaucoup de temps pour l'étudier! »

MINISTÈRE DE COMMIS

On sait que la question du mode de
scrutin va être posée devant la Chambre.
Dès le premier jour, les principaux jour-
naux républicains ont pris position. On se
demandait quelle serait l'attitude du gouver-
nement. Il ne s'agit point en effet d'une de
ces questions d'ordre secondaire qui peu-
vent se franchir suivant les circonstances.
Les arguments de principe pour ou contre
ont été depuis longtemps exposés et discu-
tés. Un homme politique, à quelque nuance
d'opinion qu'il se rattache, doit avoir à ce
sujet une conviction raisonnée. Nous par-
lons des hommes politiques dignes de cette
qualification.

Ce n'est point le cas des ministres.

Un journal qui passe pour recevoir par-
fois des communications officieuses, le Soir,
a publié en effet, à ce sujet, une note assez
curieuse. Il y est dit qu'en prévision du dé-
bat qui s'engagera vraisemblablement au
cours de la session ordinaire de 1889, les
ministres se sont préoccupés, dans les déli-
bérations officieuses, d'arrêter leur ligne de
conduite. La note ajoute qu'avant de pren-
dre une décision définitive, le gouverne-
ment a dû, naturellement, s'enquérir des
dispositions de la majorité républicaine de
la Chambre. Les résultats de cette enquête
ont révélé qu'il existait sur les bancs de la
gauche un fort mouvement d'opinion en fa-
veur du rétablissement du scrutin d'arron-
dissement. Le rédacteur de la note déclare
en conséquence que « en présence de ces
dispositions, le cabinet qui, lors de son en-
trée aux affaires, semblait incliner vers le

maintien de la liste et qui paraissait, dans
tous les cas, disposé à ne pas s'engager sur
cette question, serait aujourd'hui décidé à
prendre une tout autre attitude. Le gouver-
nement se prononcera pour le rétablisse-
ment pur et simple de l'état de choses qui
existait avant le vote du scrutin de liste ».

Il ne nous convient pas d'examiner en
ce moment la question de fond. Nous la
traiterons à notre heure. Ce qui nous paraît
intéressant à signaler, c'est l'attitude du
gouvernement.

On admettait généralement jusqu'ici qu'un
cabinet se composait d'hommes politiques
s'associant pour défendre un ensemble d'i-
dées considérées comme bonnes. Ces hom-
mes cherchaient à grouper derrière eux une
majorité et restaient au Pouvoir tant que
celle-ci leur accordait son appui. Du jour
où un dissentiment se produisait, lorsque
la majorité refusait d'accepter et de soutenir
un point important du programme ministé-
riel, les ministres se retiraient.

Nous avons changé tout cela.

Aujourd'hui les ministres n'aspirent plus
à conduire la majorité. Ils se contentent de
marcher à sa remorque. Avant d'avoir une
opinion, ils ont besoin de savoir si elle
compte un nombre suffisant d'adhérents.
Ils n'apportent dans tout cela aucune ques-
tion d'amour-propre. Ils disent blanc au-
jourd'hui pour dire noir demain avec la
quiétude d'un bon domestique qui ne veut
point avoir d'autre volonté que celle de son
maître, par crainte d'être renvoyé. Cela ne
peut coûter qu'à la dignité, mais on s'habi-
tue à tout.

On a connu des temps où la France était
administrée par des ministres. Nous con-
statons aujourd'hui que ses affaires ne sont
plus dirigées que par les commis de la ma-
jorité.

ERNEST BAUDOIN.

CONTRADICTIONS

À l'occasion de l'affaire de Panama, M.
J. de Gonhier écrit dans la Gazette de
France:

13 Feuilleton de l'Écho Saumurois.

L'Héritage de l'Oncle Broc

Par PIERRE FORTORA

— Voilà la question, continua Plumasson, aura-
t-elle du cœur?

Cécile avait encore bien envie de placer son
mot, mais sa mère la contint de nouveau.

— La situation de jeunes personnes se complique
encore... mais je ne sais pourquoi j'ai abusé de votre
temps et de votre attention, mesdames... Quand
à je parle de personnes auxquelles je porte intérêt,
je crois toujours que ceux à qui j'en parle parta-
gent mes sentiments...

— Mais vraiment, oui, Monsieur, continuez, ré-
prit Cécile avec vivacité.

— Cela tient du roman; ce jeune homme se
cachait de ses créanciers depuis quelque temps;
et le garde de commerce lui faisait une chasse
effrénée. Peut-être aurait-il échappé s'il avait eu
du temps, mais il fut trahi par un ami intime.
Celui-ci, sous le prétexte d'une affaire d'honneur,
le conduisit, pour ainsi dire, entre les mains du
garde de commerce...

— C'est affreux! mais est-ce lui en voulait
donc?

— Il voulait se marier...

— Avec la même jeune fille... Oh! mère, c'est
abominable, reprit Cécile, ne pouvant plus se
contenir.

M. Saint-Hubert s'était tu et jouissait de l'effet
de sa narration. M<sup>me</sup> Cornay, plus émue elle-même
qu'elle ne voulait le laisser paraître, s'écria au-
tôt:

— Nous ne sommes point riches, dit-elle, aussi
peut-être offrira-t-on des intérêts intéressants
ne sera-t-elle point aussi forte que vous l'avez peut-
être espéré.

— Madame, vous le savez comme moi: ce qu'on
donne importe peu, c'est la façon dont on donne
qui fait le prix de la charité.

Et heureux d'avoir trouvé à placer cette pensée
qui, pour n'être plus jeune, n'en est pas moins
juste et qui émut le cœur de M<sup>me</sup> Cornay, M.
Saint-Hubert ajouta:

— Je dois vous déclarer, d'ailleurs, que je
n'accepte personnellement aucune souscription;
je viens simplement recueillir des adhésions mora-
les. Vous savez donc tout le temps de consulter
vos moyens et vos forces, avant de rien donner à
l'étranger; mais je puis me mettre à votre disposi-
tion, si vous désirez voir par vous-même nos pri-
sonniers. Une visite, d'âmes charitables leur est
essentielle; c'est une œuvre aussi que la pitié,
à déclaré un moraliste; je pourrai, quand vous le

désirez, vous faire parcourir Clichy. Vous sou-
cherez du doit bien des misères intéressantes,
votre obole alors pourra se mesurer à la pitié qui
vous auront inspiré d'injustes infortunes.

— Ah! oui, mère, il faudra y aller... le vieux
négociant mérite qu'on lui vienne en aide... L'in-
venteur aussi, naturellement, dit-elle d'une voix un
peu plus rapide.

— Eh bien, mesdames, dimanche, si vous vou-
lez...

— Parfaitement, Monsieur, répondit M<sup>me</sup> Cer-
nay, vivement ravie du langage et des excellentes
façons de M. Saint-Hubert.

Le lendemain, Saint-Hubert avertissait Raoul
Deschamps de la visite qu'il allait recevoir.

Raoul se récria tout d'abord:

— Mais y pensez-vous, Plumasson! M<sup>me</sup> Cornay
ici avec sa fille! Mais je ne les connais point!

— Précisément, nous ferons connaissance; c'est
la seule façon de lutter contre Attingard qui, j'ai
pris mes renseignements, sera debout dans une
quinzaine.

— Oui... vous avez raison...
— Sur quel ton dites-vous cela, mon cher
monsieur Raoul, vous ne trouvez donc plus M<sup>me</sup>
Cornay charmante?
— Elles viendront dimanche?
— Dimanche? oui...
— C'est après-demain?..

— Vous pensez que ce jour n'arrivera jamais,
tant vous êtes impatient! Écoutez-moi bien, mon-
sieur Raoul, je m'y connais; j'ai vu M<sup>me</sup> Cornay
de plus près que vous encore et je vous affirme,
dans toute la sincérité de ma conscience, que si
j'étais plus jeune et plus riche, je n'aurais pas
d'autre femme... et vous êtes bien heureux, vous,
d'être pourvu de jeunesse et de richesse.

— Que me dites-vous là, Saint-Hubert, y pen-
sez-vous? répondit Raoul tout ému.

Puis il ajouta, après un moment de silence:

— Comme cela, il faut que dimanche je feigne
de souffrir et de ne mourir d'une invention ren-
trée; mes inventions, jusqu'à présent, n'ont guère
été utiles à l'humanité... Vous n'auriez point dû
tromper ainsi M<sup>me</sup> Cornay sur mon compte. Enfin,
j'en ai bien vu d'autres, et j'essaierai de soutenir
mon rôle pour ne pas nuire à l'œuvre excellente
des prisonniers de Clichy. Je donnerai tous les
mots d'ordre nécessaires à mon gardien qui est au
mieux avec moi. Bien même nous aidera.

Celui-ci était donc tout averti le dimanche
quand M. Saint-Hubert amena M<sup>me</sup> Cornay et sa
fille visiter la prison pour dettes.

La veille, enfin, en apportant le repas avec
l'urbanité qui s'alliait merveilleusement à sa ron-
deur physique, avait été averti; et comme il aimait
beaucoup les fils de famille — qui rarement, di-
soit-il, étaient ingrats — il consentit volontiers à

« Je ne veux pas examiner la combinaison ministérielle au point de vue légal, ni apprécier l'intervention du gouvernement. Je me bornerai à signaler la contradiction qui apparaît entre la conduite des pouvoirs publics vis-à-vis du Panama et celle qu'ils tiennent à l'égard de la défunte Union générale... »

« Autant ils ont fait d'efforts pour sauver la première de ces entreprises, autant ils en ont tenté pour juguler la seconde. Or, il est fort possible que sans l'épouvantable ébranlement du marché français, sans les ruines nombreuses produites par le krach de l'Union générale, le Panama aurait pu trouver les crédits nécessaires à son salut. On est souvent puni par où l'on a péché... »

« Les Gauches ont essayé de partager leurs trop lourdes responsabilités avec l'Opposition conservatrice; mais celle-ci a répondu, avec raison, le cadavre. Il est certain que, du moment où le gouvernement et le Parlement intervenaient dans les affaires du Panama, le premier avait le devoir d'éclaircir le second sur la situation de l'entreprise. Or le gouvernement a envoyé les députés au-delà de la mer, mais il a eu bien soin de cacher le rapport de son fonctionnaire... »

**AUX FRAIS DES CONTRIBUABLES**

« On ne peut pas se vanter de regarder d'un peu haut les comptes de dépenses du gouvernement actuel sans y découvrir des choses étranges. Un rédacteur du Journal des Débats vient, par exemple, d'apprendre une histoire tout à fait caractéristique. Un crédit de 200,000 francs a été récemment demandé à la Chambre par le ministre du Commerce pour permettre à une société professionnelle d'ouvriers et artisans de participer à l'Exposition universelle. Or, toute réserve faite au point de vue de l'utilité qu'aurait la participation à l'Exposition de la société dont il s'agit, on constate que sur cette somme de deux cent mille francs, le représentant de la société attribuerait pour son traitement personnel une somme de 20,200 francs; et pour les frais de voyage aux Etats-Unis et en Angleterre, 48,300 fr., soit en chiffres ronds cinquante mille francs. Il convient de noter que la société dont il s'agit n'a eu jusqu'à présent rien d'autre que de constituer et que le jury d'admission serait obligé d'admettre de confiance et les yeux fermés... »

« On dit que la commission du budget saisie de cette proposition d'ouverture de crédit éprouve quelque scrupule à la voter, d'autant plus que la question d'admission et d'installation n'a pas été consultée sur l'opportunité et l'utilité de cette... »

« bilien » projetée. Le ministre du commerce garde à ce sujet un silence qui laisse place à toutes les hypothèses, sauf à l'hypothèse raisonnable. Le Journal des Débats, auquel nous avons emprunté le détail de ces faits, paraît croire qu'ils constituent une exception. Nous n'osons partager absolument son opinion. E. B.

**INFORMATIONS**

« Allons-nous assister au combat des Trente? Voici huit conseillers municipaux de Paris qui s'alignent en champ clos. A côté, MM. Clémenceau et Maurel engagent le fer. Tout ce bruit de ferraille se bornera, nous l'espérons, au grincement des plumes sur le papier et au joyeux cliquetis des fourchettes après arrangement avec des témoins conciliants. Le duel devient une manie et les républicains ne parviennent plus à se concentrer que sur le pré. A la Chambre, dans les couloirs, dans la presse à la Cour d'assises, ils se lancent à la tête leurs arguments boueux ou des dossiers plus boueux encore. Faut-il rappeler les affoires Gilly, les révélations Wilson, les polémiques des radicaux et des opportunistes, celles des socialistes entre eux et tant d'autres passées, présentes ou promises? »

« Le public se lasse à suivre ces petits papiers qui voltigent de tous côtés, et dans ce rallye-paper d'un nouveau genre, il s'arrête éccouré. Quel est le plus fripon, le plus calomnieux? Il ne s'en inquiète plus et formule sa sentence d'un mot: Tas de voleurs, allez-vous en! (Espérance du Peuple.) »

**TONNELIER ET TONNEAU**

« Tout le monde parle des plaisanteries dont le tonnelier de Nîmes est l'objet au Parlement. Nos députés de gauche, hier si courtois, si sombres, rient comme de petites folles... »

« C'est beaucoup de gaieté. Si le tonnelier quelque peu naïf a piqué une tête dans ses foudres, il reste malheureusement un tonneau que nous remplissons continuellement et que nos Wilsons vident avec un cynisme égal à notre longanimité... »

« Gilly peut disparaître, mais le budget est la sinon pour désigner plus spécialement tel ou tel membre ou voleur, du moins pour constater les mensonges et les vols. La majorité républicaine rit trop fort. Elle pourrait pleurer plus tard... »

**PAUVRE CLÉMENCEAU!**

« On mande du département du Var que les membres du Cercle des Travailleurs et du Comité de Carcès du progrès social de Solliès-Pont ont voté un ordre du jour de réprobation contre la conduite politique de M. Clémenceau... »

« suivi une politique socialiste et ne pas avoir pris les intérêts du département. »

**POLITIQUE LITTÉRAIRE**

« Le Bulletin des lois vient de publier un décret, en date du 29 novembre 1888, qui ordonne l'inscription au Trésor public, conformément à la loi du 18 avril dernier, des pensions accordées à des citoyens blessés dans les journées de février 1848. Le nombre des pensions allouées est de 316, représentant un total de 139,630 fr. Les titulaires se composent de 107 femmes et 309 hommes... »

« La nouvelle occupation de l'Egypte, que prépare l'Angleterre, serait-elle la conséquence d'un accord avec l'Allemagne? Serait-elle le prix d'une complaisance peu commune déployée par l'Angleterre sur d'autres rivages africains? Les puissances européennes intéressées à l'indépendance de l'Egypte pourront se poser cette question... »

« Le Figaro a démenti, ces jours derniers, que le général Boulanger ait retiré sa demande de divorce. L'affaire, si regrettable qu'elle soit, suivra son cours... »

**ENCORE UN NOUVEAU SCANDALE**

« On annonce que plusieurs hommes politiques seraient gravement compromis dans les affaires de banquier Jacques Meyer, actuellement en fuite... »

**NOUVELLES MILITAIRES**

« La France nouvelle a été le seul journal qui ait annoncé samedi que le général Lewal allait être décoré de la médaille militaire. La nomination a paru hier au Journal officiel avec cette insertion: »

« Lewal (Jules-Louis), général de division, membre du conseil supérieur de la guerre, ancien ministre de la guerre: 47 ans de service, 16 campagnes, 1 blessure de guerre, 3 citations... »

« Le ministre de la guerre a désigné la ville de Lore comme lieu de garnison du nouveau régiment de dragons — le 30 — qui sera formé en 1889... »

**CHRONIQUE LOCALE ET DE L'OUEST**

« Sur la proposition du ministre du Commerce, la direction générale des contributions directes est chargée d'étudier les bases d'application aux marchands déballleurs ou forains d'une patente spéciale, proportionnelle à l'importance des locaux où ils exerceraient leur commerce... »

« Le parlement de cette patente serait exigé avant l'ouverture de la vente. »

**LES MARCHANDS SOLDEURS**

« Les commerçants de la ville de Tours ont adressé au ministre du Commerce une pétition pour demander que les déballleurs et soldeurs soient assimilés aux brocanteurs; qu'ils soient tenus, comme ces derniers, d'inscrire sur un registre spécial tous leurs achats avec les noms et domiciles des vendeurs; que ces registres soient visés, par la police, à leur arrivée dans chaque localité. Les pétitionnaires demandent en outre: »

« Que les soldeurs et déballleurs qui viennent au début de chaque saison s'installer dans les magasins inoccupés soient taxés dès leur arrivée, conformément au paragraphe 4 de l'article 28 de la loi du 15 juillet 1880... »

« Que les marchands forains ou colporteurs soient imposés au droit fixe des patentes d'après le tarif applicable au chef-lieu du département où est situé leur domicile légal; et pour ceux qui n'ont pas de domicile fixe, suivant le tarif des villes de trente à cinquante mille âmes... »

**UN CONSEILLER DE COUR**

« Voici les états de services de M. Unal, qui vient d'être nommé conseiller à la Cour d'Appel de Poitiers: »

« M. Unal, né le 22 mai 1867, juge suppléant à Mayenne: — 14 septembre 1869, substitut à Châteauneuf; — 14 février 1873, substitut à Laval; — 30 juin 1874, juge à Mamers et juge d'instruction; — 14 avril 1876, juge d'instruction à Mayenne; — 4 mars 1882, juge à Saumur et juge d'instruction; — 23 septembre 1883, vice-président au tribunal d'Angers; — 20 octobre 1888, vice-président au tribunal de Rouen... »

**CHEMIN DE FER D'ORLÉANS**

« Voyages circulaires. — Excursions en Touraine, aux châteaux des bords de la Loire et aux stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaire au Croisic et à Guérande... »

« PREMIER ITINÉRAIRE: 1<sup>re</sup> classe, 95 fr.; 2<sup>e</sup> classe, 70 fr. Durée: 30 jours... »

« Paris, Orléans, Blois, Amboise, Tours, Chenonceaux et retour à Tours, Loches et retour à Tours, Langeais, Saumur, Angers, Nantes, Saint-Nazaire, Le Croisic, Guérande et retour à Paris, via Blois ou Vendôme... »

« La durée de validité de ces billets peut être prolongée une, deux ou trois fois de dix jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 0/0 du prix du billet... »

« DEUXIÈME ITINÉRAIRE: 1<sup>re</sup> classe, 60 fr.; 2<sup>e</sup> classe, 45 fr. Durée: 15 jours... »

« Paris, Orléans, Blois, Amboise, Tours, Chenonceaux et retour à Tours, Loches et retour à Tours, Langeais et retour à Paris, via Blois ou Vendôme... »

« En outre, il est délivré à toutes les gares du réseau d'Orléans, des billets aller et retour réduits de 25 0/0 pour des points situés sur l'itinéraire à parcourir et vice versa... »

« Ces billets sont délivrés toute l'année: A Paris, à la gare d'Orléans et aux bureaux succursales de la Compagnie, et à toutes les gares... »

« favorise l'œuvre de dimanche, dans les conditions imaginées par Saint-Hubert... »

« Le dimanche, tout était préparé, disait Cécile à sa mère, en franchissant la porte étroite, quand on pense que dans tous ces grands bâtiments, de pauvres gens sont enfermés parce qu'ils n'ont pas eu d'argent pour payer des créanciers... »

« — Et de jeunes inventeurs surtout, ajouta M. Saint-Hubert. Ah! je vous présente M. Belin, un des plus estimés gardiens de l'établissement... »

« En effet, c'était bien le sieur Belin, l'ouvrier au milieu de la cour de cette bonne petite prison, facile à l'entrée sinon à la sortie... »

« — Le Cercle des prisonniers de Glichy, dit Saint-Hubert... »

« — Ah! je reconnais bien Monsieur, reprit en souriant Belin, c'est la présidence des prisonniers; Mesdames, vous ne sauriez mieux placer qu'entre les mains de ce digne et vénérable homme, les aumônes pour les rachats de captifs dont je suis le humble serviteur... »

« — Il est bien stylé, pensa Saint-Hubert... »

« Belin montra de la main un couloir et précéda... »

« l'honorable société pour utiliser l'attention des visiteurs... »

« On marchait dans un couloir sombre, où les portes fermées de fer qui faisaient frémir Cécile... »

« — Oui, mademoiselle, dit Belin avec orgueil, les affaires marchent, vous savez, le croirez-vous? — c'est à-dire non, elles ne marchent pas, puisque tous les généraux ont passé la semaine dernière... »

« — Saint-Hubert, et sans trop nous arrêter aux portes... »

« — N'est-ce point là aussi un fait intéressant... »

« — Je ne sais trop où il logeait, mais il devait avoir un appartement complet... »

« Une bouffée d'air, un coin de ciel annonçait la cour intérieure de la prison — très gaie d'ailleurs, presque un jardin — et précisément Belin et les visiteurs... »

« Il cessa que pour épouvanter ces dames, il n'était point nécessaire de leur montrer trois gaillards... »

« sablant un petit vin de Saumur, en dégustant des... »

« huitres sous un bosquet. Ceux-là, leurs créanciers... »

« trouvé, ces débiteurs sans souci, un moyen de s'acquiescer... »

« — On dirait qu'on chante par là, dit M<sup>me</sup> Cernay... »

« — Le dimanche seulement, répondit Belin qui fit prendre rapidement un autre couloir... »

« Le gardien ouvrit plusieurs portes et montra entre autres un vieux négociant, pauvre diable, heureux de recevoir quelques pièces de monnaie pour acheter du tabac... »

« — Mais Belin, pour ces misérables clients, n'avait plus ces roudeurs vénérables de gilet et de pantalons dont le défilé... »

« — Cependant on arrivait tout doucement, de mière en mière, à la cellule de Raoul Deschamps... »

« — Malgré les paroles de pitié bien sincères de M<sup>me</sup> Cernay et de Cécile, Saint-Hubert sentait bien que la plus grande curiosité de cette visite à Glichy, était le jeune inventeur dont il avait raconté, chez M<sup>me</sup> Cernay, l'histoire lamentable... »

« — ainsi donné la double auréole du génie méconnu... »

« et de l'amour du travail... »

« Belin s'arrêta devant une porte que Cécile trouva bientôt plus crassement... »

« — Mesdames, et vous monsieur le zéléateur de l'œuvre des prisonniers de Glichy, j'attire votre attention spéciale sur le prisonnier de cette cellule... »

« — Et voyez l'ironie du sort, c'est également un inventeur que l'on a mis dans cette chambre de la prison... »

« — Bien amené, pensa Saint-Hubert... »

« — Puis il a été frappé par d'autres malheurs encore, de ceux qui se sentent mieux qu'ils ne s'expliquent. Je les raconterais bien si ces dames... »

et stations de réseau d'Orléans, pourvu que la demande en soit faite au moins trois jours à l'avance.

### LES NOUVEAUX BILLETS DE BANQUE

Aujourd'hui lundi, 17 décembre, la Banque de France a mis en circulation les nouveaux billets de 500 francs destinés à remplacer ceux qui ont dû être retirés à la suite des contrefaçons que l'on connaît.

Quant aux coupures de 100 francs, qui sont également préparées par la Banque de France, elles ne seront mises en circulation que dans un mois environ.

Le nouveau billet de 500 francs se distingue surtout de l'ancien par la couleur de l'impression et par l'adjonction de deux nouvelles figures à l'ancienne planche de Baudry. L'impression est faite en deux couleurs, bleu et rose; un rose d'une nuance très délicate et très instable tirant sur le violet. Les nouvelles figures (un Mercure et une Force coiffée d'une peau de lion) ont été dessinées et gravées par MM. Dupuis et Robert. Entre ces deux figures un fouillis d'arabesques capricieuses occupe tout le centre du billet. Enfin, les deux cartouches sont imprimés aujourd'hui en blanc au lieu de l'être en blanc, comme par le passé.

Quant au billet de 100 francs, il porte quatre figures de fantaisie au-dessus de la date centrale. Il paraît que ces modifications augmentent singulièrement les difficultés de la contrefaçon.

ANGERS. — Un journal annonce que les arbres de la grande allée du Mail sont être remplacés par une double rangée de platanes si le Conseil municipal ratifie le projet de la commission des plantations qui est unanime à réclamer cette transformation.

On sait en effet que les vieux ormeaux sont morts en grande partie.

Il est parait-il aussi question d'établir une double voie carrossable qui donnerait une vie nouvelle à tout ce quartier, et d'une rue transversale qui reliait le quartier du jardin au quartier de la route de Paris.

Ce projet serait de grande utilité et provoquerait de nombreuses constructions.

Grand-Théâtre. — M. Larrivé, basse, a été reçu samedi soir après la représentation de la *Fille du Régiment*, par 38 voix sur 55 votants.

### EMBRASSONS-NOUS, FOLLEVILLE!

Est-ce que l'affaire Wilson-Veil-Picard tomberait dans l'eau?

Est-ce que le jeune M. Veil-Picard abandonnerait ses poursuites?

Est-ce que nous allons assister au spectacle émouvant d'une réconciliation complète entre le banquier juif et l'ancien escroc d'outre-mer?

On est, en effet, en droit de s'étonner que, malgré l'autorisation accordée à M. Veil-Picard de poursuivre M. Wilson, la *Petite France* n'ait pas encore annoncé l'assignation.

D'un autre côté, le genre de M. Grévy ne parle plus de faire toucher les épaules à ses adversaires, il n'est plus question des fameux dossiers.

étaient moins émus.

Saint-Hubert jugea M<sup>me</sup> Cernay suffisamment préparée.

— Ouvrez donc, mon ami, dit-il; mais, auparavant, avertissez ce jeune homme et demandez-lui s'il veut recevoir notre visite.

Si Rouvillat ne pouvait recevoir leur visite!

Il y avait deux jours qu'il l'attendait! Mais d'abord, d'étranges timides luttaient chez lui contre le projet imaginé par Saint-Hubert. Tromper Cécile lui semblait mal; la voir en face lui semblait désirable, mais difficile à soutenir convenablement. Il craignait qu'il n'échappât à sa nature mal accoutumée aux situations rares, aux délicates contraintes, quelque mouvement qui déplaît à Cécile. Il aurait préféré rester un mois de plus en prison que de lui déplaire. Hier encore, ne regrette-t-il point l'absence d'une glace dans sa cellule?

(A suivre.)

### LA LANTERNE D'ARLEQUIN

Illustrée, 10 centimes

PARAISSENT TOUTS LES DIMANCHES.

Bureaux à Tours, rue Richelieu, 43.

Sommaire du n° 403 (16 décembre 1888). A table d'hôte. La colère de M. Calicot. Les comptes de la Chambre. Pauvre Floquet! La colique républicaine. Pauvres enfants! Une bonne histoire, etc.

Le rapprochement entre M. Wilson et M. Veil-Picard, rapprochement opéré par les bons soins du directeur d'un des principaux établissements de crédit et que nous avons signalé en son temps, paraît donc avoir porté ses fruits.

On remarque en effet que le *Paris* a cessé non seulement sa campagne contre M. Wilson, mais aussi contre le Crédit Foncier. Hier encore, M. Charles Laurent, directeur de ce journal, ne désavouait-il pas, avec un empressement significatif, une note malveillante publiée par mégarde dans le *Paris* et visant un ancien collaborateur de M. Wilson.

O fanfaron de vertu!

(Journal d'Indre-et-Loire.)

### L'ENSEIGNE DE VAISSEAU BERNARD DE NANTEUIL

L'enseigne de vaisseau tué sur le vaisseau l'*Amiral Duperré*, avec six matelots, par l'éclat d'un canon, est M. Bernard de Nanteuil, frère du baron Roger de Nanteuil, dont le mariage a été célébré la semaine dernière à l'église de Parçay-sur-Vienne, avec M<sup>lle</sup> Marthe de Vautbaull, de Prédoux. Ce jeune homme, plein d'avenir, avait 23 ans, était garçon d'honneur au mariage de son frère, et venait d'arriver à bord du vaisseau lorsqu'il a été foudroyé.

### L'ÉLU DU VAR

Le « général » Cluseret, ancien délégué à la guerre de la Commune, qui vient d'être nommé député par 14,000 électeurs du Var, a été, sous l'Empire, l'un des collaborateurs les plus actifs et les plus violents du *Phare de la Loire*, dirigé alors par les frères Mangin.

Il était, dès lors, facile de pressentir en lui l'un des futurs chefs de l'anarchie révolutionnaire.

NANTES. — Samedi matin, à 8 heures, le sieur Emile Binet, âgé de 20 ans, soldat au 41<sup>e</sup> escadron du train des équipages, a été trouvé pendu à un vasistas d'une chambre inoccupée, située au 3<sup>e</sup> étage. Le corps était dans un état de putréfaction avancée.

Les constatations ont été faites par le médecin-major de la garnison.

Une enquête est ouverte.

Le soldat Allyre, condamné par le conseil de guerre du 41<sup>e</sup> corps d'armée, qui s'était pourvu en révision, vient de voir son pourvoi rejeté.

### VARIÉTÉS

#### DES MUSIQUES MILITAIRES

(Suite et fin)

Voyons, en temps de paix, ces institutions ne sont-elles pas de véritables écoles nationales d'où s'échappent, chaque année, des jeunes gens qui vont offrir aux sociétés civiles de leur pays natal, d'où ils étaient partis presque ignorants, sinon un chef, du moins un sérieux élément qui relève ces sociétés et les fait briller d'un nouvel éclat, toujours des connaissances nouvelles qu'ils commencent à plus jeunes qu'eux? En temps de guerre, ne sont-elles pas composées de brancardiers régimentaires qui ont pour mission celle dangereuse de soustraire à la mort les guerriers dont les blessures peuvent se refermer avec des soins?

Très économique, en effet, d'être forcés, plus tard, de créer, dans chaque régiment, une section de ces brancardiers, dont la nécessité s'est si cruellement imposée, en 1870-1871! Très pratique, assurément, que de mettre chacune de nos villes secondaires dans l'alternative ou de s'épuiser à monter un conservatoire, ou de voir l'art musical disparaître dans son sein!

Mais, en supposant que cela se fit, que seraient ces raisons auprès de celles que nous donne l'histoire. N'oublions pas, en effet, que les Grecs n'allaient au combat qu'au son des instruments et après s'être préparés par des chants patriotiques qui leur inspiraient cette fureur qu'ils appelaient divine; que les Spartiates, qui, cependant, n'étaient pas de petites maîtres, ne durent longtemps leurs succès qu'à l'enthousiasme guerrier que faisait naître en eux un grand poète lyrique; que (ceci est d'hier) les armées révolutionnaires de France ne furent si longtemps invincibles

que parce que nos soldats allaient au feu en chantant la *Marseillaise*, cette incarnation suprême de l'amour de la liberté, qu'ils jetaient à la face de nos ennemis terrifiés, comme un défi à la mort et à la défaite. Souvenons-nous que c'est le *Chant du Départ* qui anima nos guerriers à la bataille de Fleurus.

Cela est vrai, n'est-ce pas?

En bien! aujourd'hui que le temps des Tyrtes n'est plus et ne peut plus être; du jour d'hui que nous n'avons plus, comme sous la Révolution, notre indépendance nationale et individuelle à conquérir; que, par conséquent, la *Marseillaise* et le *Chant du Départ* ne sont plus l'expression de notre époque, qu'aurons-nous pour exalter notre patriotisme, cette dernière vertu des peuples libres, le jour où il nous faudra courir à la frontière? Qu'est-ce qui dira à nos humbles combattants que ce n'est point à la mort et à l'oubli qu'ils vont, mais bien à la gloire et à la défense de la vie et de l'honneur de ceux qu'ils ont laissés à bas, bien loin, à l'ombre du clocher? Qu'est-ce qui chassera toute lâche faiblesse de leur cœur en en chassant aussi tout ressentiment pour ces êtres chers? Qui?

Demandez cela à l'étranger, au drapeau du peuple un jour de revue, lorsque les régiments français défilent, emportés par le cadence d'un pas redoublé guerrier qu'enfonce la musique du corps! Demandez cela à votre propre émotion, et il vous sera répondu.

Supprimer!... Ah! ces bons Allemands, qui n'auront garde, eux, de faire cette Justice, ils ont bien le jour où ils la verront accomplir chez nous. Il savent si bien que, lorsque l'heure de la revanche suprême ou de la mort nationale aura sonné pour nous, nous n'aurons que ce seul, mais puissant stimulant d'enthousiasme pour mener les faibles au feu.

Mais ils n'auront pas cette satisfaction; car on réfléchit, en France, avant de décider quoi qu'on se soit, et loin de retourner à l'armée ce qui en est l'âme et l'ornement, on rendra aux musiques d'infanterie, sinon leurs anciennes prérogatives, au moins les moyens de se conserver grandes et fortes, en faisant une situation meilleure aux artistes qui les composent.

### REVUE FINANCIÈRE

HEBDOMADAIRE

Paris, 16 décembre.

Notre marché se ressent encore des efforts qu'il vient de faire pour se débarrasser au milieu des difficultés suscitées par l'hostilité des places allemandes. Les rentes françaises restent fermes, sans mouvements marqués: 3 0/0, 83.10; 4 1/2 0/0, 103.82.

Le Crédit Foncier fait très bonne contenance aux environs de 1,370. Dans sa séance du 13 courant, le conseil d'administration a autorisé pour 3,659,593 fr. de nouveaux prêts, dont 2,619,800 fr. en prêts fonciers et 1,039,793 fr. en prêts communaux.

L'action de la Société Générale se retrouve à 465. Ce cours paraît faible, comparé à celui des actions des établissements similaires.

La Banque d'Escompte est à 527.50. On parle d'une nouvelle et prochaine affaire dont les titres seraient réservés aux actionnaires de la Société.

On maintient la Banque de Paris à 887 et 890. Cette grande fermeté est due à la probabilité d'une augmentation de dividende.

La Société de Dépôts et Comptes Courants est fermée à 691.25.

À la suite du dépôt par le ministre des finances du projet de loi tendant à la suspension provisoire du paiement des coupons des actions et obligations de Panama, M. F. de Lessps et les membres du Conseil d'administration de la Compagnie ont demandé à M. le président du Tribunal civil de la Seine la nomination d'administrateurs provisoires.

Par ordonnance en date du 14 décembre, M. le président a nommé administrateurs provisoires, avec les pouvoirs les plus étendus pour gérer et administrer la société, MM. Deppe mandie, Baudelot et Haec.

L'action de la Compagnie Transatlantique continue à faire preuve de fermeté de 373 à 377.50.

Les obligations des Immeubles, cotées 375 fr., présentent à l'épargne un placement des plus avantageux, à raison de leur remboursement à 4,000 fr. et des garanties que présentent leur service d'intérêt et d'amortissement.

Sur le marché spécial des titres d'assurances, le Patrimoine-Vie est demandé de 82 à 85 fr.

La chronique des mines d'or publiée par la Banque de l'Ouest vous informe que la société de Forest Hill Divida a rencontré le gravier aurifère à l'endroit précis où les calculs des ingénieurs l'avaient fait prévoir. C'est un bel avenir qui commence pour cette société.

La dépêche de Cayenne annonce une production de 30,000 fr. d'or pendant le dernier mois du placier Dieu-Merci.

Le comptant se porte avec beaucoup d'empressement sur l'obligation des Chemins de fer Économiques cotée 360.

Maladie de cœur. — Availle (Deux-Sèvres), le 2 avril 1888. — Je souffrais depuis longtemps d'une maladie de cœur; rien ne me soulageait. Depuis que je prends vos Pilules Suisses à 1 fr. 50 la boîte, je me trouve très bien; je prends une ou deux pilules et le mal disparaît comme la peste. (Signature légalisée.) Amédée BRASSARD.

### Caisse d'Épargne de Saumur.

Séance du 16 décembre 1888.

Versements de 78 déposants (15 nouveaux), 20,720 fr. ».

Remboursements, 34,297 fr. 60.

La Caisse paie 3 fr. 75 pour cent.

Les Percepteurs des contributions directes de l'arrondissement de Saumur sont autorisés à recevoir et à payer pour le compte de la Caisse d'épargne de Saumur.

### MARCHÉ DE SAUMUR DU 15 DÉCEMBRE 1888

|                                 |       |                                 |               |
|---------------------------------|-------|---------------------------------|---------------|
| Froment commerce, hectolitre    | 19    | Road ou vache, le kil.          | 1 60          |
| Id. halle (moyenne)             | 18 32 | Yveau                           | 1 60          |
| Méteil                          | 19 25 | Mouton                          | 3             |
| Seigle                          | 18 50 | Porc                            | 1 50          |
| Orge                            | 19 50 | Poullets la couple              | 4             |
| Avoine                          | 8 60  | Dindonneaux                     | 12            |
| Sarrasin                        | 10    | Canards la couple               | 5             |
| Haricots blancs                 | 32    | Oies                            | 10 50         |
| Haricots rouges                 | 19    | Bœuf le kilog.                  | 2 40          |
| Fèves                           | —     | Oufs la douzaine                | 1 25          |
| Noix                            | 8     | Poin, la charrette de           | 780 kilog. 70 |
| Châtaignes                      | 16    | Chanvre 1 <sup>re</sup> qualité | 60            |
| Set les 100 kil.                | 15    | Id. 2 <sup>e</sup>              | 45            |
| Son                             | 14    | Id. 3 <sup>e</sup>              | 34            |
| Pommes de terre, la barrique    | 10    | Chanvre 1 <sup>re</sup> qualité | 50 kil. 125   |
| Farine, la caisse de 157 kilog. | 54    | Id. 2 <sup>e</sup>              | 40            |
| Id. 2 <sup>e</sup> id. 3333     | —     | Id. 3 <sup>e</sup>              | 34            |
| Id. 3 <sup>e</sup> id. 3188     | —     | Charbon de bois, les 100 kil.   | 16            |
|                                 |       | Charb. de terre                 | 4 50          |

### Cours des Vins.

|                                |             |        |
|--------------------------------|-------------|--------|
| Sauzay et environs             | la barrique | 115    |
| Champigny                      | —           | 115    |
| Varrains                       | —           | 115    |
| Bourguign                      | —           | 125    |
| Restigné                       | —           | 115    |
| Chinon                         | —           | 115    |
| Coteaux de Saumur              | la barrique | 100    |
| Ordinaires, environs de Saumur | —           | 75     |
| Saint-Léger et environs        | —           | 65     |
| Varrains et environs           | —           | 75     |
| Le Puy-N-Dame et environs      | —           | 70     |
| La Vienne                      | —           | 55     |
| Cidre de Bretagne              | la barrique | 35 fr. |
| Cidre de Normandie             | —           | 40     |
| Eau-de-vie, droits non compris | Phectolitre | 50 fr. |
| Mixage de vin                  | —           | 25     |

### Théâtre de Saumur

Direction: JUSTIN NÉB.

LUNDI 17 Décembre 1888

### MIGNON

Opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux, paroles de MM. Michel Carré et Jules Barbier, musique de M. Ambroise Thomas.

### TOURNÉES LITTÉRAIRES PARISIENNES

LACLAINDIÈRE, Directeur.

### MERCREDI 19 Décembre 1888

Avec le concours de M. LACLAINDIÈRE, du Vaudeville; M. LAUGIER, de l'Odéon; M. BLANCHET, des Variétés; M<sup>me</sup> BIANCHE JUNCK, des Variétés; M<sup>me</sup> JANE GARCIA, du Gymnase; M<sup>lle</sup> MADELINE VARNY, de l'Odéon.

### UNE SEULE REPRÉSENTATION

### PEPA

Comédie en 3 actes, de M. Henri MEILHAC, de l'Académie Française, et de M. Louis CANDRAX.

On commencera par

### L'AUTOGRAPHE

Comédie en 1 acte, de M. H. MEILHAC.

Prolongation de la vie humaine et bonne santé à tout âge, voilà ce que procure un remède bien connu et que l'on ne fait qu'imiter quand on le contrefait pas. Ce sont les véritables Grains de Santé du Dr Franck (étiquette en 4 couleurs) 1 fr. 50 la 1/2 boîte.

### INJECTION BROU

40 ans de succès. La seule guérissant sans lui rien ajouter. Les Écoulements anciens ou récents. EXPOSITION FRANCO-CONTRÔLE MANDAT-POSTE Prix: 5 fr. la fiole. — CHOUX FERRÉ, Pharmacien 102, RUE RICHELIEU, PARIS

### L'ALMANACH D'ARLEQUIN

POUR 1889

L'ALMANACH D'ARLEQUIN est sans contredit le plus amusant et le plus intéressant de tous les almanachs. Il est illustré de près de 100 jolis dessins d'actualité.

PAUL GOURT, propriétaire-gérant.

**RETRAIT DE CAUTIONNEMENT**

M<sup>me</sup> veuve GAGNAGE, légataire universelle de M. GAGNAGE, son fils, notaire, décédé à Saumur, étant dans l'intention de retirer le cautionnement de M. GAGNAGE, fait la présente déclaration conformément à la loi.

Tribunal de commerce de Saumur.

FAILLITE GIRARD.

Les créanciers de la faillite du sieur Girard, boulanger à Distré, dont les créances ont été vérifiées et affirmées ou admises par provision, sont convoqués à se réunir le jeudi 27 décembre 1899, à neuf heures du matin, en l'une des salles du Tribunal, à l'effet d'entendre le rapport du syndic, tant sur l'état de la faillite que sur les formalités qui ont été remplies et les opérations qui ont eu lieu, et de délibérer ensuite s'il y a lieu de consentir au concordat ou de passer un contrat d'union, et, dans ce dernier cas, être immédiatement consultés tant sur les faits de la gestion que sur l'utilité du maintien ou du remplacement du syndic.

Le Greffier, GAUTIER.

**A Louer présentement**

UNE

**JOLIE PETITE MAISON**

Rue du Marché-Noir.

S'adresser à M. Raymond GIRARD, rue Dacier, 24, Saumur.

**M<sup>me</sup> MARTIN donne des Leçons d'anglais et de français, rue du Portail-Louis, 54.**

Etude de M<sup>e</sup> DENIEAU, notaire à Allonnes.

**A VENDRE à l'amiable.**

1<sup>re</sup>. La **MÉTairie de L'ANERIE**, située commune d'Allonnes, consistant en bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables, vignes, prés et bois taillis, et contenant environ vingt-huit hectares.

2<sup>es</sup>. La **MÉTairie de L'AURAY**, située en la commune d'Allonnes et par extension commune de Neuillé, comprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres, vignes, prés, bois taillis et landes; le tout d'une contenance d'environ trente-deux hectares.

3<sup>es</sup>. La **MÉTairie et MOULIN DU PETIT-MOULIN DU BELLAY**, commune d'Allonnes, comprenant bâtiments de l'usine, bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres et prés, d'une contenance de dix hectares environ.

Pour tous renseignements, s'adresser audit M<sup>e</sup> DENIEAU, notaire à Allonnes.

**A VENDRE**

**CHIENNE MOUTON**, 16 mois, pure race, sortant du Jardin d'acclimatation, et plusieurs petits chiens de poche.

S'adresser à M. TOUBERT, rue d'Orléans, 53.

**A VENDRE**

**BONS COTRETS**

60 fr. le cent, rendus en ville

Paiement comptant.

S'adresser à M. BISEAU, à Saint-Martin-de-la-Plac.

**CIDRES**

De Bretagne et de Normandie

M<sup>me</sup> ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'on lui envoie des pommes à cidre des meilleures contrées de Bretagne et de Normandie.

Désormais, elle fera fabriquer elle-même le cidre qu'elle livre à la consommation, rue de Rouen, n° 21.

Le prix est toujours de 30 fr. On trouvera aussi des cidres de 1<sup>er</sup> choix pour mettre en bouteilles.

**ACCORDS ET RÉPARATIONS DE PIANOS**

**Alfred PERRY**

ACCORDEUR - ÉGALISEUR

A Montreuil-Bellay.

Représentant de la maison OURY, de Paris.

Accords, réparations, vente de pianos neufs et d'occasion.

S'adresser au bureau du journal.

**SAUMINÉRALE NATURELLE**

**VICHY**

Source de l'État. Applications en médecine: GRANDE-GUILLE. — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales.

HOPITAL. — Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence.

CELESTINS. — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, etc.

HAUTERIVE. — Prescriptions comme Célestins. Administration de la C<sup>o</sup> concessionnaire: PARIS, 8, Boulevard Montmartre. EXPOSER LA NOÛE DE LA SOURCE EN LA CAPSULE. Dépôt chez tous les marchands d'Eaux minérales, droguistes et pharmaciens.

**MAISON A LOUER**

Près la Saint-Jean prochaine

Rue d'Alsace, 27.

S'adresser à M. Paul GODET, rue d'Alsace, 29.

**A VENDRE ROGNURES DE PAPIER**

BLANCHES OU DE COULEURS

Pour emballage.

S'adresser au bureau du journal.

**VENTE ET LOCATION DE PIANOS**

**HENRI EICHE**

Représentant de la maison GAVEAU

8, rue Saint-Jean, Saumur.

M. HENRI EICHE a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle trouvera dans ses Magasins les pianos des Facteurs les plus en renom, au même prix qu'à Paris (transport compris). Locations, échanges, accords, réparations, musique et partitions aux conditions les plus avantageuses.

**EPICERIE PARISIENNE**

**M<sup>on</sup> IMBERT et Fils**

33, rue d'Orléans, et rue Dacier, 38

**PRIX DES FROMAGES**

|                                   |        |
|-----------------------------------|--------|
| GRUYÈRE extra..... le demi-kilog. | » 95   |
| GRUYÈRE Emmenthal Suisse,         | » 1 20 |
| ROQUEFORT (société des Caves),    | » 1 60 |
| Véritable BBIE, première qualité, | » 1 40 |
| CAMEMBERT..... la pièce           | » 60   |
| CAMEMBERT, première qualité.....  | » 70   |

**ÉPICERIE CENTRALE**

28 et 30, rue Saint-Jean

G. DOUESNEL

P. ANDRIEUX, Succ<sup>r</sup>.

**CHOCOLATS FÉLIX POTIN**

Escompte 5 0/0 par 5 kil. depuis le n° 3.

**CAFÉS GRILLÉS**

Escompte 3 0/0 sur 2 kil. 500.

Saumur, imprimerie de Paul GODET.

**MAGASINS DE PIANOS ET DE MUSIQUE**

**Maison G. FISCHER, fondée en 1846, Place Bilange, Saumur**

**PILLET-BERSOULLÉ, Succ<sup>r</sup>**

Accordeur-Egaliseur de la Maison PLEYEL. — Fournisseur de l'École de Cavalerie.

M. PILLET a l'honneur de vous informer qu'en sa qualité de représentant de la Maison PLEYEL, il pourra vous offrir un grand choix de pianos neufs et d'occasion, de tous facteurs, à des prix défiant toute concurrence.

Vous trouverez également des harmoniums et des instruments de toutes sortes, ainsi que 500 partitions à choisir pour les abonnés à la lecture musicale.

Grand choix de musique pour vente et location.

Accords, réparations, échanges et locations de pianos.

**MAISON DE CONFIANCE**

**CHEMINS DE FER — GARES DE SAUMUR**

**LIGNE DE L'ÉTAT**

PARIS — SAUMUR — BORDEAUX

| STATIONS                | Mixte |      | Expr. |      | Omn.  |       | Omn.  |      |
|-------------------------|-------|------|-------|------|-------|-------|-------|------|
|                         | matin | soir | matin | soir | matin | soir  | matin | soir |
| Paris.....              |       |      | 7 25  |      | 12 50 | 7 55  | 11 25 |      |
| Chartres... 8           |       |      | 9 6   | 9 39 | 9 44  | 1 23  |       |      |
| Chât.-d-Loir. 10 24     |       |      | 12 10 | 1 39 | 6 34  | 12 28 | 4 49  |      |
| Noyant-Méon. 11 29      |       |      | 12 54 | 3 9  | 7 36  | 1 13  | 8 51  |      |
| Linières-Bou. 12 39     |       |      |       | 3 11 | 7 47  |       | 6 2   |      |
| Vernantes... 11 53      |       |      |       | 3 36 | 7 40  |       | 6 42  |      |
| Blois..... 12 5         |       |      |       | 3 48 | 8 11  |       | 6 43  |      |
| Vivry..... 12 15        |       |      |       | 3 59 | 8 20  |       | 6 51  |      |
| SAUMUR                  |       |      |       |      |       |       |       |      |
| (Ori.) (arr.) 12 27     |       |      | 1 29  | 4 10 | 8 20  | 1 28  | 6 42  |      |
| (départ.) 12 28         |       |      | 1 36  | 4 16 | 8 24  | 1 54  | 6 53  |      |
| Nantilly (arr.) 12 41   |       |      |       | 4 24 | 8 41  |       | 7     |      |
| SAUMUR                  |       |      |       |      |       |       |       |      |
| (État) (arr.) 12 51     |       |      |       | 4 36 | 8 51  |       | 7 11  |      |
| (départ.) 12 52         |       |      |       | 4 43 | 9 00  |       | 7 20  |      |
| Nantilly (départ.) 8 31 | 10 37 |      |       | 4 25 | 8 43  |       | 7 3   |      |
| Chât.-Varr. 8 48        | 10 53 |      |       | 4 31 | 8 49  |       | 7 9   |      |
| Brézé s.-Cyr. 9 3 11    |       |      |       | 4 39 | 8 56  |       | 7 17  |      |
| Montreuil... 9 19       | 11 24 |      | 2 7   | 4 59 | 9 8   | 2 22  | 7 29  |      |
| Thouars... 11 57        |       |      |       | 5 33 | 9 36  |       | 8 43  |      |
| Niort... 3 58           |       |      |       | 4 24 | 7 59  |       | 4 33  | 27   |
| Saintes... 6 28         | 11 05 |      |       | 6 14 | 8 3   |       | 8 3   |      |
| Bordeaux... 9 19        | 9 36  |      |       | 9 02 | 4 54  |       |       |      |

BORDEAUX — SAUMUR — PARIS

| STATIONS                | Mixte |      | Expr. |      | Mixte |       | Expr. |      |
|-------------------------|-------|------|-------|------|-------|-------|-------|------|
|                         | matin | soir | matin | soir | matin | soir  | matin | soir |
| Bordeaux... 5 15        |       |      |       |      | 8 20  |       | 3     |      |
| Saintes... 7 15         | 8 48  |      |       |      | 11 39 |       | 6 26  |      |
| Niort... 9 39           | 10 29 |      |       |      | 3 5   | 5 20  | 8 10  |      |
| Thouars... 12 12        | 12 31 | 1 30 | 4 15  | 8 21 | 9 59  |       |       |      |
| Montreuil... 9 25       | 6 39  |      | 12 50 | 9 09 | 3 56  | 9 06  | 10 31 |      |
| Brézé s.-Cyr. 9 55      | 7 49  |      |       | 2 39 | 3 16  | 9 41  |       |      |
| Chât.-Varr. 10 07       | 7 27  |      |       | 2 46 | 3 22  | 9 49  |       |      |
| Nantilly (arr.) 15 18   | 7 34  |      |       | 2 51 | 3 27  | 9 53  |       |      |
| SAUMUR                  |       |      |       |      |       |       |       |      |
| (État) (arr.) 10 22     | 7 45  |      |       | 3 02 | 3 49  | 10 03 |       |      |
| (départ.) 7 25          | 11 25 |      |       | 3 11 | 3 50  |       |       |      |
| Nantilly (départ.) 7 39 | 11 36 |      |       | 3 29 | 4 03  |       |       |      |
| SAUMUR                  |       |      |       |      |       |       |       |      |
| (Ori.) (arr.) 7 47      | 11 44 | 1 29 | 3 01  | 3 41 | 10 53 |       |       |      |
| (départ.) 7 57          | 11 54 | 1 37 | 3 05  | 3 45 |       |       |       |      |
| Vivry... 8 10           | 12 09 |      |       | 3 17 | 3 57  |       |       |      |
| Blois... 8 19           | 12 18 |      |       | 3 26 | 4 06  |       |       |      |
| Vernantes... 8 28       | 12 23 |      |       | 3 35 | 4 15  |       |       |      |
| Linières-Bou. 8 43      | 12 46 |      |       | 3 51 | 4 30  |       |       |      |
| Noyant-Méon. 8 59       | 1     | 3 14 | 4 04  | 4 42 | 11 42 |       |       |      |
| Chât.-d-Loir. 10 7      | 1 15  | 2 53 | 3 09  | 3 48 | 12 34 |       |       |      |
| Chartres... 9 40        |       | 3 51 | 3 37  | 4 1  | 3 23  |       |       |      |
| Paris... 3 25           |       | 8    | 11 50 | 2 37 | 5 10  |       |       |      |

**LIGNE D'ORLÉANS**

NANTES — ANGERS — SAUMUR — TOURS — PARIS

| STATIONS            | Direct. |       | Omn.  |      | Expr. |       | Omn.  |      | Omn.  |      | Expr. |      |
|---------------------|---------|-------|-------|------|-------|-------|-------|------|-------|------|-------|------|
|                     | matin   | soir  | matin | soir | matin | soir  | matin | soir | matin | soir | matin | soir |
| Nantes... 12 35     |         |       |       |      | 6 10  | 8 40  | 12 07 | 3 10 | 7 35  |      |       |      |
| Angers... 2 19      | 6 30    | 8 41  | 11 19 | 2 57 | 5 35  | 9 33  |       |      |       |      |       |      |
| La Ménitrie... 2 39 | 7 10    | 9 09  | 11 58 | 3 49 | 6 16  | 10 01 |       |      |       |      |       |      |
| Les Rosiers... 7 19 | 9 17    | 12 07 | 3 52  | 6 32 |       |       |       |      |       |      |       |      |
| St-Clément... 7 26  |         | 12 14 | 3 59  | 6 32 |       |       |       |      |       |      |       |      |
| St-Martin... 7 32   |         | 12 21 | 4 07  | 6 39 |       |       |       |      |       |      |       |      |
| Saumur (a)... 2 22  | 7 46    | 9 23  | 12 34 | 4 20 | 6 52  | 10 24 |       |      |       |      |       |      |
| (départ.) 2 27      | 7 59    | 9 27  | 12 38 | 4 21 | 7     | 10 30 |       |      |       |      |       |      |
| Varennes... 8 05    | 9 46    | 12 51 | 4 45  | 7 13 |       |       |       |      |       |      |       |      |
| Port-Boulet... 3 52 | 8 30    | 9 57  | 12 03 | 5 01 | 7 30  | 10 50 |       |      |       |      |       |      |
| Langeais... 4 36    | 8 59    | 10 19 | 1 40  | 5 46 | 8 08  | 11 16 |       |      |       |      |       |      |
| Tours... 5 05       | 9 42    | 11 05 | 2 23  | 6 35 | 8 51  | 11 48 |       |      |       |      |       |      |
| Paris... 10 39      |         | 8 06  | 8     | 2 38 | 4 01  | 5 07  |       |      |       |      |       |      |

PARIS — TOURS — SAUMUR — ANGERS — NANTES

| STATIONS            | Expr. |       | Omn.  |       | Omn.  |       | Expr. |      | Omn.  |      | Direct. |      |
|---------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------|-------|------|---------|------|
|                     | matin | soir  | matin | soir  | matin | soir  | matin | soir | matin | soir | matin   | soir |
| Paris... 8 45       | 9 44  | 11 25 | 12 43 | 12 20 | 9 10  | 12 20 |       |      |       |      |         |      |
| Tours... 1 23       | 5 1   | 7 15  | 11 30 | 2 43  | 5 25  | 8 47  |       |      |       |      |         |      |
| Langeais... 2 13    | 5 43  | 8     | 12 08 | 3 28  | 6 08  | 9 32  |       |      |       |      |         |      |
| Port-Boulet... 2 38 | 6 30  | 9 39  | 12 42 | 3 49  | 6 43  | 10 11 |       |      |       |      |         |      |
| Varennes... 3 32    | 6 45  | 9 51  | 12 53 | 4 04  | 7 06  | 10 36 |       |      |       |      |         |      |
| Saumur (a)... 2 57  | 6 45  | 9 04  | 1 04  | 4 04  | 7 12  | 10 42 |       |      |       |      |         |      |
| (départ.) 3 03      | 6 52  | 9 12  | 1 13  | 4 11  | 7 19  | 10 43 |       |      |       |      |         |      |
| St-Martin... 7 06   | 9 26  | 1 25  |       | 4 27  | 7 35  |       |       |      |       |      |         |      |
| St-Clément... 7 13  | 9 32  | 1 31  |       | 4 34  | 7 42  |       |       |      |       |      |         |      |
| Les Rosiers... 7 21 | 9 41  | 1 38  |       | 4 41  | 7 49  |       |       |      |       |      |         |      |
| La Ménitrie... 2 28 | 7 32  | 9 52  | 1 48  | 4 34  | 7 48  | 11 13 |       |      |       |      |         |      |
| Angers... 3 57      | 8 21  | 10 41 | 2 30  | 4 59  | 8 32  | 11 53 |       |      |       |      |         |      |
| Nantes... 5 5       |       |       |       |       |       |       |       |      |       |      |         |      |